

débarquaient dans la capitale. Il y avait 7 mois qu'ils l'avaient quittée ; « tout le monde fut étonné de nous revoir, on nous croyait en France, et chacun s'empessa de nous demander le sujet de notre retour, et ce qui nous était arrivé depuis notre départ. Nous satisfîmes au désir de ceux que leur attachement pour nous faisait prendre part à tout ce qui nous regardait.

« Le lendemain on mit à l'hôpital les trois matelots que M. Volant avait été chercher au lieu de notre naufrage ; M. Furst et moi fîmes chacun de notre côté ce qu'il fallait pour nous rétablir entièrement. » (1)

(A suivre.)

FR. ODORIC-M., O. F. M.

Variété

QUE FONT-ELLES DERRIÈRE LEURS GRILLES ? (2)



'EST des Pauvres Clarisses qu'il s'agit. Elles ont pour partage dans la famille franciscaine la vie contemplative. C'est là leur poste d'honneur dans l'Eglise militante, et, aux yeux du philosophe chrétien, leur meilleur titre de gloire.

Elles sont des contemplatives, c'est-à-dire des âmes regardant vers Dieu et s'entretenant avec lui sur les hauteurs du Thabor, au milieu de lumières ou de ténèbres, d'extases ou de délaissements, que la parole humaine ne saurait exprimer ; des âmes cachées dans les profondeurs du sanctuaire ; des âmes exclusivement vouées à la prière qui implore et à la pénitence qui expie ! Voilà les Clarisses de la première heure et de tous les temps. Leur

(1) Lettre VIII^e.

(2) Pour le fête de Sainte-Claire d'Assise, le 12 août.

existence
pouvaient
âge, on sa
mais de n
donc a ga
doctrine
pensée, c
gance qu
ces reclus
secte. Et
quatre m

Nous
pas ! Mai
dont ils p
tous ceux
répudier,
devant e
allons jus
saint Fran

Encore
grilles ? »

La rép
pieds de
leure par
Tout chr
rait sans
tifs. Le
manière
et d'y p
outrages
lui plut
firmamen
placé les
et épano
pourquoi
dant qu'
messager
les fleurs